

Le Monde

Sommaire



5	L'édito du Président
6	<i>Bénin aller-retour regards sur le Dahomey de 1930</i>
8	Le parcours de l'exposition
18	Parcours contemporain
24	Un patrimoine en images et en objets
25	Une mission ethnographique ?
26	Regards partagés et coopération internationale
27	Autour de l'exposition
28	La programmation culturelle
29	Le musée départemental Albert-Kahn
30	<i>Les Archives de la Planète,</i> un patrimoine exceptionnel inscrit au registre « Mémoire du monde » de l'UNESCO
31	Générique et partenaires de l'exposition
32	Visuels à destination de la presse
36	Partenaires médias & contacts presse

L'édito du Président

Le 10 avril 2025, le Conseil exécutif de l'UNESCO a adopté l'inscription des *Archives de la Planète*, conservées par le musée départemental Albert-Kahn, au registre Mémoire du monde. Cette reconnaissance internationale de l'œuvre humaniste et universaliste d'Albert Kahn met en lumière l'action de préservation, de valorisation et de diffusion de cet exceptionnel patrimoine visuel menée par le Département des Hauts-de-Seine.

L'exposition *Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930* et l'ouvrage qui l'accompagne sont exemplaires de cette démarche de partage. À partir des autochromes et des films réalisés en 1930 au Dahomey – actuel Bénin – lors d'une mission coorganisée par Albert Kahn et le père missionnaire Francis Aupiais, ils invitent visiteurs et lecteurs à un dialogue entre la France et le Bénin.

Avec ce projet, le Département des Hauts-de-Seine contribue à une valorisation du patrimoine béninois qui s'inscrit dans le cadre du partenariat de coopération décentralisée instauré en 2017 avec la communauté de communes du Zou. *Bénin aller-retour* constitue une formidable occasion d'enrichir la connaissance mutuelle des deux territoires mais également de repenser leur partenariat sous un prisme culturel, à l'heure où d'importants projets muséographiques sont en gestation dans le Zou, en particulier le futur musée des Rois et Amazones du Danhomè.

Entre contextualisation historique, regard critique et réactivation contemporaine, le musée départemental Albert-Kahn perpétue, avec cette nouvelle exposition, ce qui constitue son essence même : la transmission de la mémoire du monde aux publics d'aujourd'hui.



Georges Siffredi
Président du Département
des Hauts-de-Seine

Exposition

Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930

Du 14 octobre 2025 au 14 juin 2026

Musée départemental Albert-Kahn – Boulogne-Billancourt



Frédéric Gadmer,
*Vodún on exécutant
la danse d'Héviasso,
Dahomey (Bénin),
1930, photogramme*
© CD92 musée départemental
Albert-Kahn /
Archives de la Planète

Exposition événement de la saison 2025-2026 au musée départemental Albert-Kahn, *Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930* propose une relecture des films et photographies produits au cours d'une mission des *Archives de la Planète* menée par le missionnaire catholique Francis Aupiais et l'opérateur Frédéric Gadmer au Dahomey (actuel Bénin) de janvier à mai 1930. Une immersion en forme de dialogue franco-bénois qui questionne le regard porté sur les cultures extra-européennes, dans un contexte d'emprise coloniale et de naissance de l'ethnographie.

Une mission singulière des *Archives de la Planète*

Dans la continuité d'un cycle de réouverture consacré au voyage, puis d'une exposition qui mettait à l'honneur les images des jardins, le musée départemental Albert-Kahn poursuit l'exploration des axes fondamentaux de ses collections, cette fois autour du regard porté sur les cultures extra-européennes et de la dimension ethnographique des *Archives de la Planète*, récemment inscrites au registre Mémoire du monde de l'UNESCO.

La mission de 1930 au Dahomey est singulière à plusieurs titres : seule incursion des *Archives de la Planète* en Afrique subsaharienne, dernière expédition d'ampleur avant l'arrêt du projet du fait de la faillite de la banque Kahn, elle résulte de l'initiative d'un homme d'Église atypique, le père Francis Aupiais (1877-1945). Ce père missionnaire, engagé dans une entreprise au long cours pour une meilleure connaissance des cultures africaines, entre en contact avec Albert Kahn en 1927 et le convainc de financer sa démarche de documentation des pratiques culturelles et religieuses dahoméennes, qui s'inscrit naturellement dans la lignée du projet humaniste du philanthrope.

Un des premiers corpus filmiques de l'ethnographie française

Le but du père Aupiais est d'aider à une « *reconnaissance africaine* » en documentant l'évangélisation mais surtout la culture traditionnelle du Dahomey, en particulier les cérémonies royales et les rites *vodún*, qu'il tient en haute estime. La mission dure quatre mois et demi au cours desquels Frédéric Gadmer réalise 1 102



Frédéric Gadmer, *Cérémonie de purification de deux initiées, Dahomey (Bénin)*, 18 février 1930, photogramme
© CD92 musée départemental Albert-Kahn / Archives de la Planète

Commissariat

Julien Faure-Conorton,
chargé de recherche et
de valorisation scientifique
des collections, musée
départemental Albert-Kahn

David-Sean Thomas,
chargé d'expositions,
musée départemental Albert-Kahn

autochromes (photographies en couleurs) et tourne 140 bobines de film, sous la direction d'Aupiais. Ces films, les premiers de cette ampleur tournés au Dahomey, constituent le plus vaste ensemble de films des *Archives de la Planète* et l'un des premiers corpus filmiques de l'ethnographie française, cinq ans après la fondation de l'Institut d'ethnologie de Paris et un an avant la mission Dakar-Djibouti.

Récemment numérisés en haute définition (4K), ces films constituent le fil rouge de l'exposition qui vise à présenter le déroulement, les enjeux et la postérité, un siècle plus tard, de cette mission atypique. Projetés en grand format tout au long d'un parcours immersif, ils offrent une qualité d'image inédite et plongent les visiteurs dans l'intimité des cérémonies et des cultes dahoméens, tissant des liens entre les protagonistes d'hier et le public d'aujourd'hui, entre la France et le Bénin.

De nombreux objets, prêtés notamment par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, font écho aux images fixes et animées : emblèmes de pouvoir, attributs *vodún*, nécessaires à divination frappent par leur sophistication, qui rejoint celle des usages auxquels ils étaient destinés et que documentent les films. Parmi ces pièces rares, figurent certains objets exposés en France par le père Aupiais lui-même.

Des regards d'artistes issus du continent africain

Bénin aller-retour questionne en outre la réception contemporaine des images de 1930 grâce aux regards d'artistes issus du continent africain. Servant de mise en perspective et de contrepoint critique, les œuvres de Ishola Akpo, Thulani Chauke, Sènam Donoumassou, Bronwyn Lace, Roméo Mivekannin, Angelo Moustapha, et Marcus Neustetter, dont plusieurs ont été créées spécialement pour l'exposition, mêlent peinture, photographie, installation et performances, comme autant de réappropriations – et de réactivation – des photographies et des films.

Tout au long du parcours, l'exposition propose un véritable partage des regards pour construire de nouveaux récits respectueux des sensibilités et des savoirs béninois. Cette approche a été rendue possible grâce aux nombreuses collaborations établies avec des experts du patrimoine au Bénin, tant dans le cadre du

comité scientifique du projet que dans celui de deux missions de documentation menées sur place par le musée départemental Albert-Kahn en 2023-2024, poursuivant ainsi le programme d'Albert Kahn : « s'entraîner à voir, s'entraîner à savoir ».

Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930 est une exposition produite par le Département des Hauts de Seine – Musée départemental Albert-Kahn.



Frédéric Gadmer, *Portrait de la sœur et des femmes du chef Justin Aho, Dahomey (Bénin)*, 8 mars 1930, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn / Archives de la Planète

Le parcours de l'exposition



L'exposition propose une immersion dans les images de 1930 à travers une scénographie moderne et épurée, la mise en regard des photographies et des films avec de nombreux objets et œuvres d'artistes contemporains, ainsi que la présentation spectaculaire des films restaurés sous forme de projections grand format.

Le parcours, qui réunit près de 300 œuvres, se compose de cinq sections correspondant à autant d'environnements scénographiques distincts :

- Le Dahomey du père Aupiais
- La mission Aupiais-Gadmer de 1930
- Un portrait du Dahomey
- La fabrique des films
- Partage et héritage

Un parcours destiné aux familles, présenté « à hauteur d'enfants », permet d'aborder les grands thèmes de l'exposition sous une forme pédagogique et ludique, intégrant des dispositifs de manipulation.

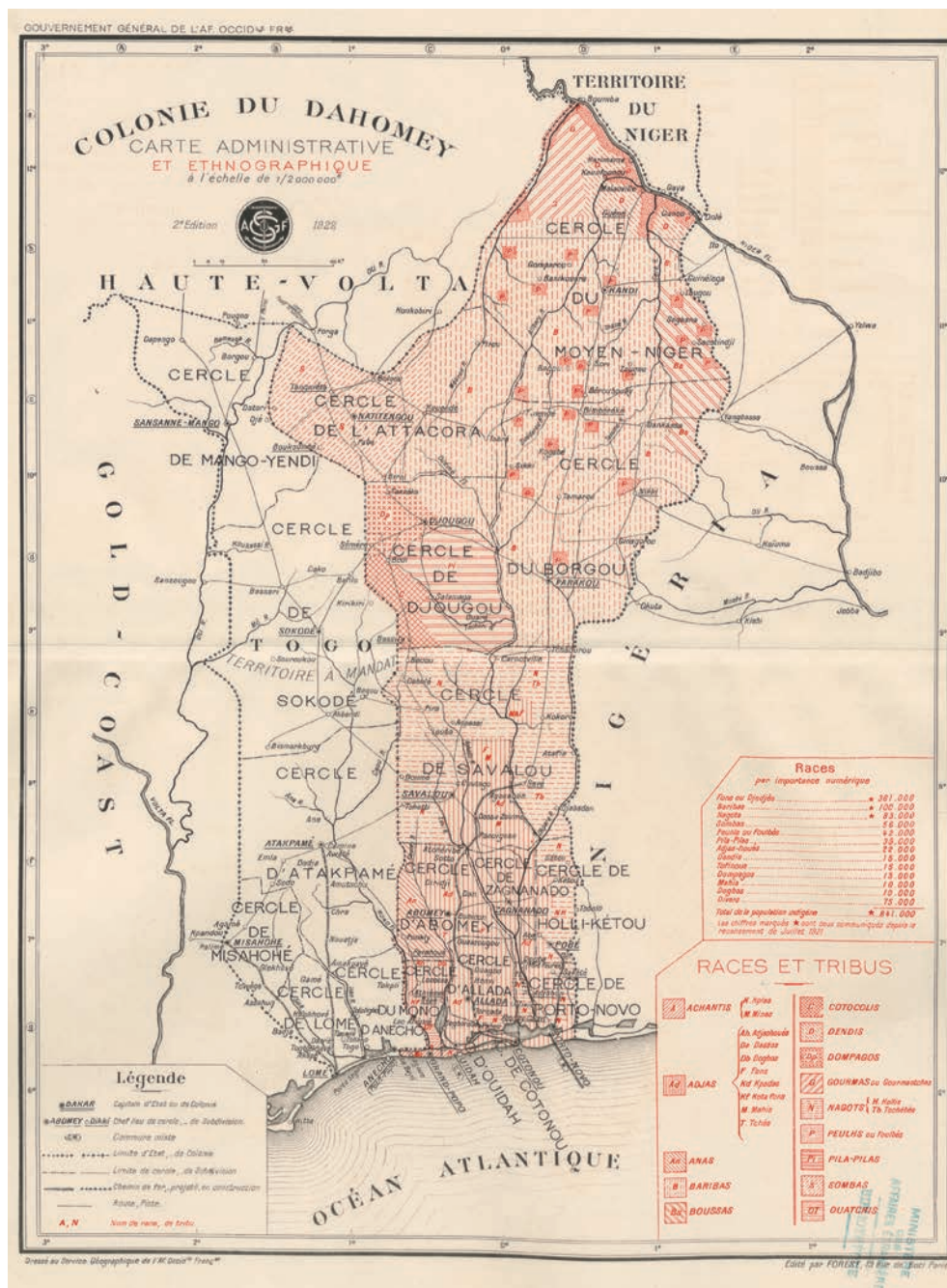
Frédéric Gadmer,
Marque du plan N°380, Dahomey (Bénin),
26 mars 1930, photogramme
© CD92 musée départemental
Albert-Kahn / Archives de la Planète

Le Dahomey du père Aupiais

Cette section introductive présente le contexte historique ainsi que la figure de Francis Aupiais, l'initiateur de cette mission des Archives de la Planète, et dont la figure reste encore bien connue au Bénin.

Le royaume du Danhomè est fondé au XVII^e siècle par les Fons, sous l'influence culturelle de peuples voisins et de cités-États préexistantes. Rapidement, des liens se nouent avec l'Europe et la région voit arriver voyageurs, négociants et missionnaires. La traite des esclaves, mise en place par les Européens pour répondre à la demande de l'Amérique et des Antilles, exacerbe les conflits entre royaumes. Les récits de voyages que publient alors les occidentaux, truffés d'approximations et de préjugés, se complaisent à décrire le caractère belliqueux et féroce des souverains du Danhomè. Ils témoignent également d'une fascination pour le vodún, religion et système de pensée animiste qu'ils dénigrent sous le terme « fétichisme ».

En 1894, à l'issue d'une guerre contre le roi du Danhomè, Béhanzin, le pays devient une colonie française : le Dahomey. Très médiatisée en France, cette conquête est encore dans tous les esprits lorsque Francis Aupiais arrive sur place pour la Société des missions africaines.



Édouard de Martonne,
Carte administrative et
ethnographique
de la colonie du Dahomey,
1922

© Bibliothèque des archives
du ministère de l'Europe
et des Affaires étrangères,
Paris

Francis Aupiais (1877-1945)

Ordonné prêtre de la Société des missions africaines de Lyon en 1902, Francis Aupiais est envoyé au Dahomey l'année suivante. Il y sera directeur des écoles puis supérieur de la mission de la capitale, Porto-Novo. Comme l'évêque du Dahomey, François Steinmetz (1868-1952), il cherche à comprendre et à valoriser la culture dahoméenne. Pour cela, il apprend la langue et se documente sur l'histoire, l'art et les coutumes auprès d'autorités locales, notamment des chefs de culte *vodún*.

Ce dialogue fraternel se matérialise au sein de *La Reconnaissance africaine* (1925-1927), revue à laquelle collaborent le futur écrivain Paul Hazoumé (1890-1980) ainsi que Thomas Mouléro (1888-1975) et Gabriel Kiti (1900-1948), les deux premiers Dahoméens ordonnés prêtres.

Rentré en France fin 1926, le père Aupiais entreprend une intense campagne de propagande visant à « réhabiliter les Noirs aux yeux des Européens » et fréquente l'Institut d'ethnologie de Paris en vue de son entreprise la plus ambitieuse : une mission cinématographique au Dahomey.



Auguste Léon, *Portrait du révérend père Aupiais*, Boulogne-sur-Seine, 9 août 1927, autochrome © CD92 musée départemental Albert-Kahn / Archives de la Planète

La mission Aupiais-Gadmer

Cet espace présente le second protagoniste de l'aventure, Frédéric Gadmer, et donne aux visiteurs des clés pour comprendre la mission de 1930 (durée, parcours, sujets traités, double corpus filmique, etc.).

Le 1^{er} janvier 1930, le père Aupiais débarque à Cotonou accompagné de Frédéric Gadmer, opérateur des *Archives de la Planète*. Durant quatre mois et demi, les deux hommes parcourent près de 1 600 kilomètres, en train et en automobile. Leur itinéraire se concentre sur le sud du Dahomey : la région de Porto-Novo, où Aupiais a vécu près de vingt-cinq ans, et celle d'Abomey, capitale de l'ancien royaume

du Danhomè. Le duo effectue également un court séjour dans le nord, à Natitingou, dont le missionnaire souhaite documenter la culture dans une optique comparatiste.

Gadmer transporte avec lui trois appareils : une chambre photographique pour la réalisation des autochromes (diapositives en couleurs) et deux caméras aux propriétés complémentaires, une Ica et une Debie. En tout, Gadmer réalise 1 102 autochromes représentant 312 sujets différents et tourne 140 bobines de film, soit un peu plus de 10 kilomètres de pellicule équivalant à 8h30 d'images. Il s'agit là du plus vaste corpus filmique des *Archives de la Planète* et de l'une des plus ambitieuses entreprises ethnographiques de la première moitié du XX^e siècle.



Frédéric Gadmer, *Village dans les collines, Dahomey (Benin)*,
26 avril 1930, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn /
Archives de la Planète

Frédéric Gadmer (1878-1954)

Photographe de profession, Frédéric Gadmer est employé par l'armée durant la Première Guerre mondiale et effectue une longue mission au Cameroun (1916-1918). En 1919, c'est donc un homme aguerri que recrute Albert Kahn (1860-1940) pour les *Archives de la Planète*. Gadmer devient l'un des opérateurs les plus prolifiques du projet philanthropique du banquier, se distinguant par son goût pour les horizons lointains, de la Syrie au Canada en passant par la Perse ou l'Afghanistan.

Il se forme au cinéma en 1924, disposant dès lors d'une double compétence précieuse qui contribue à le faire désigner pour accompagner le père Aupiais au Dahomey en 1930. Homme réservé et rigoureux, Gadmer allie les ambitions humanistes du missionnaire à l'exigence documentaire de Jean Brunhes (1869-1930), directeur scientifique des *Archives de la Planète*, tout en domptant les difficultés techniques du terrain (température élevée, forte humidité, etc.).



Aris Lachalarde. *Portrait de Frédéric Gadmer*, Boulogne-sur-Seine, sans date, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn / Archives de la Planète



Un portrait du Dahomey

Cette troisième section, espace central pivot, le plus vaste de l'exposition, explore les trois grandes thématiques dont traitent les photographies et les films de la mission : la colonisation et l'évangélisation, le pouvoir et la royauté, et enfin, le *vodún*.

Colonisation et évangélisation

Compte tenu des circonstances, l'emprise coloniale et les activités missionnaires sont bien sûr au cœur du corpus. Cet espace est notamment l'occasion de présenter *Le Dahomey chrétien*, film de propagande missionnaire conçu par Aupiais en parallèle de sa documentation de la culture traditionnelle dahoméenne.

Durant leur mission, Aupiais et Gadmer documentent principalement trois thématiques interconnectées qui esquissent un portrait riche et nuancé du Dahomey d'alors : la colonisation et l'évangélisation, le pouvoir et la royauté et, enfin, le *vodún*.

En 1930, la présence française est partout sensible, des avenues nouvellement tracées au lucratif commerce de l'huile de palme. Le rôle joué par les missionnaires catholiques français est par ailleurs décrit par Aupiais dans *Le Dahomey chrétien*, film de propagande vantant les bienfaits de l'évangélisation à travers l'éducation, la santé ou la production agricole. Cette vision idéalisée occulte pourtant une réalité plus âpre, celle d'une population sous emprise coloniale, souvent contrainte par la force. Mais les voix qui dénoncent cette situation et revendiquent une forme d'indépendance – qui sera proclamée en 1960 – restent encore minoritaires. Agent de la colonisation, Aupiais est en même temps un défenseur des Dahoméens et de leurs droits, s'élevant notamment contre le travail forcé.

Frédéric Gadmer,
*Industrie de l'huile de palme :
la montée au palmier, Dahomey (Benin),
1^{er} février 1930, photogramme*
© Carrefour des cultures africaines, Lyon



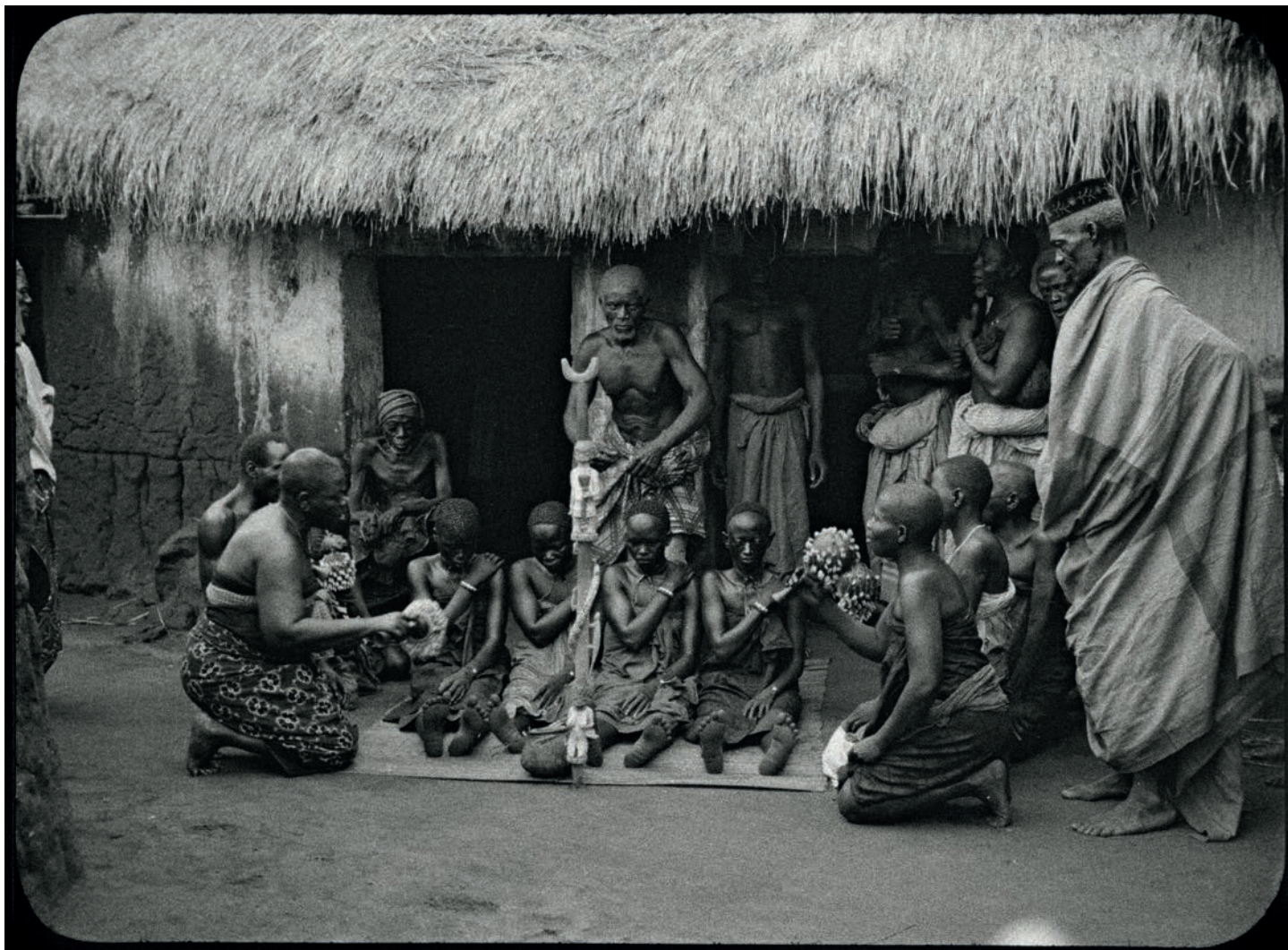
Pouvoir et royauté

L'un des principaux sujets d'étude d'Aupiais concerne le cérémonial entourant les manifestations du pouvoir et les cérémonies royales, notamment funéraires, dans la culture dahoméenne.

L'intérêt d'Aupiais pour ce qu'il appelle le « cérémonialisme », le conduit à documenter tout ce qui a trait aux traditions et aux coutumes dahoméennes afin d'en révéler la beauté et la sophistication. C'est ainsi que Gadmer filme nombre de cérémonies royales, notamment funéraires.

Au-delà du protocole, les lieux du pouvoir sont également représentés, du palais Honmè de Porto-Novo aux célèbres palais royaux d'Abomey. Les objets de prestige – récades, parasols, palanquins – attestent d'un faste qui est aussi un outil de légitimation, en particulier pour les chefs de canton, qui doivent leur position aux autorités coloniales. Les portraits réalisés par Gadmer en sont un parfait témoignage. La revendication d'un héritage historique passe en outre par les panégyriques qui célèbrent la généalogie et les exploits des anciens rois dont le pouvoir est lié au divin. Royauté, colonisation et vodún sont donc intimement liés.

Frédéric Gadmer,
Portrait du chef de canton Justin Aho,
Dahomey (Bénin),
8 mars 1930, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn /
Archives de la Planète



Vodún

Cet espace explore la manière dont Aupiais a documenté les cérémonies *vodún*, non pas dans le but de les dénigrer mais, au contraire, de démontrer la respectabilité de cette religion qui est, plus globalement, un mode de pensée.

Système de pensée et religion animiste, le *vodún* incarne une vision du monde dans laquelle les éléments de la nature (terre, tonnerre, eau, etc.) servent d'intermédiaires entre les hommes et une entité spirituelle supérieure. Des initiés, hommes ou femmes, sont chargés de leur culte : ce sont les *vodúnsi*, les « épouses du *vodún* ».

Par sa complexité et sa richesse, par le raffinement des cérémonies et des danses qui y sont associées, le *vodún* répond parfaitement à l'intérêt d'Aupiais pour le « cérémonialisme ». Le missionnaire y voit la preuve de la haute valeur spirituelle des Dahoméens qui, selon lui, les prédisposerait à se convertir au catholicisme. Ses relations privilégiées avec les chefs de culte lui donnent accès à des cérémonies rares, jamais filmées auparavant.

Ces scènes offrent un aperçu unique de la vitalité du *vodún* en 1930, qui se perpétue jusqu'à nos jours. Parmi les sujets filmés, les prières aux ancêtres et l'art divinatoire du Fa font l'objet d'une attention particulière.

Frédéric Gadmer,
Consécration de quatre initiées dans un couvent,
Dahomey (Bénin),
11 mars 1930, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn /
Archives de la Planète

La fabrique des films

La quatrième section de l'exposition propose un pas de côté en examinant les coulisses de la mission et ce que supposait la réalisation d'un film, en 1930, pour les *Archives de la Planète*. La question de la mise en scène est également abordée et expliquée, ainsi que le contexte de la naissance du cinéma ethnographique.

La mission au Dahomey est de loin la mieux documentée des *Archives de la Planète* grâce au carnet de tournage tenu par Gadmer. Non seulement ce document exceptionnel nous renseigne très précisément sur le contenu des 140 bobines tournées par l'opérateur à l'aide de ses deux caméras mais il nous livre en outre de précieuses informations sur sa méthode de tournage, les conditions sur le terrain et les difficultés techniques rencontrées.

La récente numérisation des bobines originales en haute définition a constitué une véritable révélation : elle a permis de réévaluer la portée et la valeur ethnographique de ces films et de redécouvrir la beauté formelle des plans tournés par Gadmer. Des images inédites sont également apparues, en particulier des marques de plan, portraits « fantômes » d'une rare puissance, qui témoignent autant d'une époque de l'histoire du cinéma que de la dignité d'une population sous emprise coloniale.

La comparaison avec d'autres travaux ethnographiques contemporains – en particulier les films des anthropologues américains Melville et Frances Herskovits – en même temps qu'elle souligne le caractère unique des images produites par Aupiais et Gadmer, en révèle aussi certaines limites.



Frédéric Gadmer,
Le pyrograveur Jean Dado, Dahomey
(Bénin),
3 avril 1930, photogramme
© Carrefour des cultures africaines,
Lyon



Partage et héritage

Enfin, le parcours s'achève sur l'évocation de la diffusion de ces images au retour de la mission et leur postérité jusqu'à aujourd'hui. Sont notamment abordées l'Exposition coloniale de Vincennes de 1931, les conférences du père Aupiais, mais également les travaux menés sur ce fonds depuis 1945 et les réactivations contemporaines proposées par les artistes du Centre for the Less Good Idea de Johannesburg.

Dès le retour de la mission, Aupiais en diffuse les résultats. Le 24 octobre 1930, une exposition d'art dahoméen est inaugurée par le ministre des Colonies au siège du secrétariat général des fondations Kahn (à quelques mètres du musée actuel). Aupiais y présente les pièces de la collection qu'il a constituée pour révéler aux Français la richesse culturelle du Dahomey. Parallèlement, il commente les films tournés par Gadmer sous sa direction.

En 1931, l'Exposition coloniale de Vincennes est l'occasion de montrer les images rapportées de la mission mais aussi, pour Albert Kahn, d'accueillir dans sa propriété les membres de la délégation du Dahomey. Bientôt sommé par ses supérieurs de cesser sa « propagande mélanophile », Aupiais ne renouera avec ces films que des années plus tard, leur consacrant des conférences jusqu'à son décès en 1945.

Depuis, cet ensemble n'a cessé d'être un objet d'études. Il est aujourd'hui au cœur d'une double démarche collaborative : documentaire, avec deux missions de terrain à la rencontre de sachants béninois, et artistique, en invitant des personnalités issues du continent africain à se réappropriier et à réactiver cet héritage centenaire partagé.

*Projection aux membres de la collectivité
Agossakpé Hountovodé Guendéhou,
Covè, Bénin,
30 août 2024
© CD92 Julien Faure-Conorton*

Le parcours contemporain

Les commissaires ont choisi d'accorder une place importante à l'art contemporain en invitant plusieurs artistes africains, notamment béninois, pour enrichir le regard porté sur ce patrimoine partagé que constituent les *Archives de la Planète*.

Ce dialogue entre passé et présent se matérialise par des peintures, des photographies, des performances, des créations sonores et

des installations, par lesquelles les artistes s'approprient le propos de l'exposition en offrant un contrepoint au discours historique.

Parmi les œuvres exposées, cinq ont été directement inspirées par les autochromes et films de la mission de 1930, dont trois commandées pour l'exposition.

Roméo Mivekannin

L'œuvre de Roméo Mivekannin (né en 1986) revisite les représentations occidentales des corps noirs. Dans ses peintures et ses sculptures, l'artiste s'approprie des témoignages du passé colonial (peintures, photographies) pour mieux en inverser le sens, par exemple en introduisant son autoportrait dans les autochromes de Frédéric Gadmer qui mettent en scène les acteurs de l'évangélisation du Dahomey.

Commandée à l'artiste pour l'exposition grâce au soutien de l'Association des Amis du musée Albert-Kahn, son œuvre intitulée *Adangba* prend la forme d'un imposant parasol décoré des motifs royaux, inspiré des autochromes et films de la mission de 1930. Elle surplombe la section centrale de l'exposition consacrée au patrimoine culturel béninois.



Roméo Mivekannin,
La Mère Mélanie et deux épouses de Glélé,
palais royaux d'Abomey, 2021 ©
Galerie Cécile Fakhoury,
Paris

Angelo Moustapha

Élu meilleur percussionniste d'Afrique en 2017, Angelo Moustapha (né en 1993) tisse des liens entre les sons traditionnels de son pays natal, le Bénin, et des courants artistiques innovants, tel le jazz moderne. *Ibilè*, qui signifie « origine » ou « identité » en yoruba, est une création musicale conçue spécialement pour l'exposition. Angelo Moustapha l'a composée en s'inspirant des rythmes visibles dans les scènes filmées en 1930. Il ne s'agit pas d'une tentative de recréer le son original de ces films muets, mais d'une invitation à porter un autre regard sur ces images d'archives.



Frédéric Gadmer,
Danses de vodúnsi, Dahomey (Bénin),
17 février 1930, photogramme
© CD92 musée départemental
Albert-Kahn / Archives de la Planète



Bronwyn Lace

Co-fondatrice avec William Kentridge du *Centre for the Less Good Idea*, lieu atypique de création artistique basé à Johannesburg, Bronwyn Lace (née en 1980) collabore avec le musée départemental Albert-Kahn depuis 2022. Sa performance, *Amazing Grapes*, est inspirée par les films du père Aupiais et de Frédéric Gadmer qu'elle superpose à ses propres souvenirs d'enfance en Afrique du Sud. Elle a été adaptée spécialement pour l'exposition afin de pouvoir être présentée dans un « Pepper's Ghost » miniature (un dispositif théâtral d'illusions d'optique).

*Bronwyn Lace dans le Pepper's Ghost, SO Academy,
Johannesburg,
12 mai 2023
© Zivanai Matangi,
The Centre for the Less Good Idea,
Johannesburg*

Thulani Chauke

Danseur, chorégraphe et performeur sud-africain, Thulani Chauke collabore régulièrement avec William Kentridge et le Centre for the Less Good Idea. Fasciné par l'une des autochromes de la mission de 1930 – le portrait du chef de canton Zodéougan – il en a tiré une création qui met en avant la dimension performative des archives coloniales et pose la question du regard porté sur soi et sur l'autre : *Finding the Dahomean Prince* (2025).



Frédéric Gadmer,
Portrait du chef Zodéougan, Dahomey (Bénin),
28 février 1930, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn /
Archives de la Planète

Ishola Akpo

Ishola Akpo (né en 1983) fait ressurgir des récits oubliés de l'Afrique en créant des œuvres composites qui font dialoguer mémoire intime et collective. Dans la série *Traces d'une reine* de son projet *AGBARA Women*, l'artiste béninois combine photographie contemporaine, iconographie historique et broderie afin de faire sortir de l'oubli des figures féminines majeures de l'histoire africaine, telle la reine Tassi Hangbé, longtemps effacée des généalogies royales du Danhomè.



Ishola Akpo,
Trace d'une reine I, 2020
© collection Marie-Cécile Zinsou,
Ouidah

Sènamì Donoumassou

Artiste visuelle béninoise, Sènamì Donoumassou (née en 1991) utilise différents modes d'expression pour interroger les notions d'identité, d'héritage et d'histoire : vidéos, installations, photogrammes, dessins. Les œuvres de sa série *Ako mla mla* (« Panégyriques ») comme son installation *Ɖagbè* (« Prière »), qui interroge la notion de syncrétisme religieux, font parfaitement écho aux images collectées par le père Aupiais et Frédéric Gadmer en 1930, témoignant de la richesse et de la perpétuation de la culture traditionnelle au Bénin.



Sènamì Donoumassou,
Ahantun dagbanu
 (série *Ako mla mla*), 2022
 © Collection personnelle de l'artiste

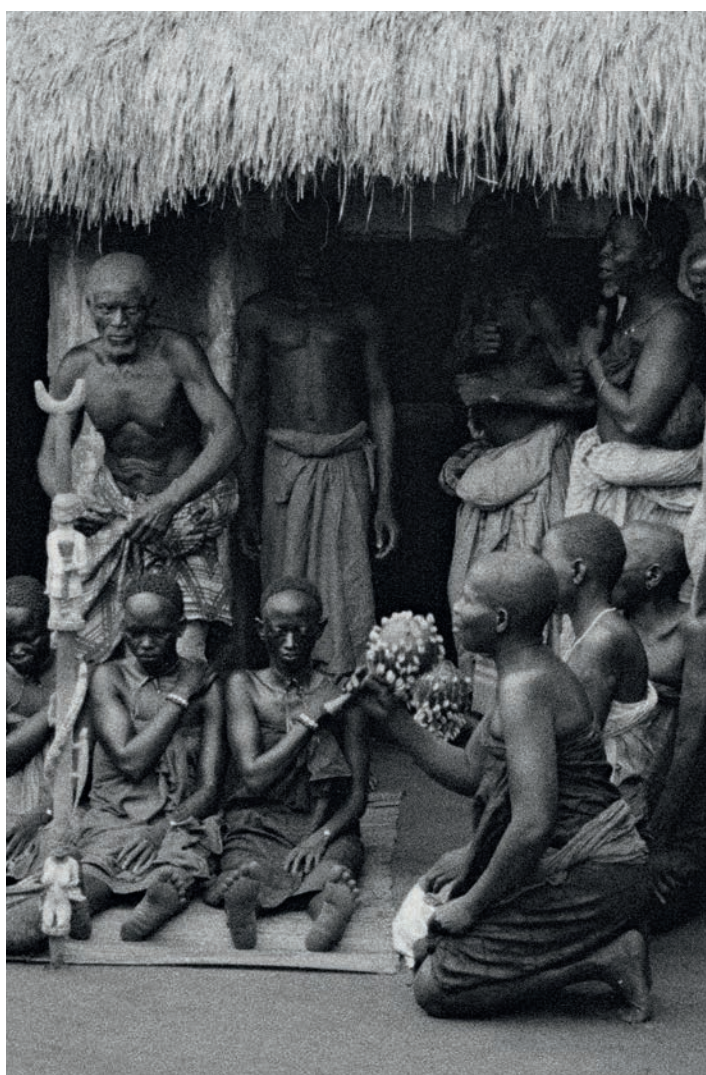
Un patrimoine en images et en objets

Les autochromes et films réalisés au Dahomey par Frédéric Gadmer sous la direction du père Aupiais documentent de nombreux aspects du patrimoine culturel du pays, en particulier les cérémonies royales, religieuses et funéraires. Ces images constituent un précieux témoignage de ce qu'Aupiais nommait le « cérémonialisme ».

Dans l'exposition, les différentes notions en jeu sont expliquées au travers de textes didactiques à destination des adultes comme du jeune public (auquel un parcours famille est dédié). Les commissaires ont également sélectionné des objets patrimoniaux emblématiques, similaires à ceux visibles dans les films et les photographies, afin de

permettre aux visiteurs de mieux comprendre leur matérialité, leur fonction et leur usage.

En tout, près d'une trentaine d'objets (tentures, sièges, statuettes, récades, calebasses, etc.) sont présentés grâce au soutien du musée du quai Branly – Jacques Chirac mais également au concours du Carrefour des cultures africaines de Lyon, du Muséum de Toulouse et de collections particulières. Parmi cette réunion d'objets figurent des pièces collectées par le père Aupiais lui-même et exposées en France dès 1927 pour démontrer aux Européens la richesse de la culture dahoméenne.



Frédéric Gadmer,
*Consécration
dans un couvent,
Dahomey (Bénin),
11 mars 1930,
photogramme
(détail)*
© CD92 musée
départemental
Albert-Kahn /
Archives de la
Planète

*Hochet-sonnaïlle,
Bénin, vers 1930*
© Musée du quai
Branly – Jacques
Chirac, Paris

Une mission ethnographique ?



L'exposition situe également cette mission des *Archives de la Planète* dans le contexte de l'émergence de l'ethnographie en tant que discipline en France. À son retour dans l'Hexagone fin 1926, le père Aupiais suit les cours de Marcel Mauss (1872-1950) et fréquente Paul Rivet (1876-1856) et Maurice Lévy-Bruhl, fondateurs en 1925, avec Mauss, de l'Institut d'ethnologie de Paris.

Cette nouvelle discipline scientifique a largement influencé l'organisation de la mission financée par Albert Kahn et peut ainsi être comparée à d'autres entreprises du même ordre menées dans les années suivantes, telle que la mission Dakar-Djibouti (1931-1933). Un parallèle saisissant existe aussi à l'étranger avec les travaux du couple Melville et Frances Herskovits, anthropologues américains qui sillonnèrent le Dahomey moins d'un an après le père Aupiais et Frédéric Gadmer. Pour la première fois en France, l'exposition présente leurs enregistrements filmés et sonores qui permettent de mieux caractériser les images collectées par Aupiais et Gadmer.

Frances et Melville Herskovits,
Danse des vodúnsi de Hèviosso, Dahomey,
1931, photogramme
© Human Studies Film Archives,
Museum of Natural History,
Smithsonian Institution,
Washington

Regards partagés et coopération internationale



La préparation de l'exposition a donné lieu à de nombreuses collaborations avec des experts du patrimoine au Bénin, tant au sein du comité scientifique du projet que lors des deux missions de documentation menées sur place par le musée départemental Albert-Kahn en 2023 et 2024. Ces missions de terrain ont été réalisées avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères dans le cadre du programme de coopération entre le Département des Hauts-de-Seine et la Communauté de communes du Zou au Bénin.

Le Département a lancé son programme de coopération internationale avec le Bénin en 2017 dans le cadre de sa politique de solidarité internationale, avec pour enjeux principaux la lutte contre l'insécurité alimentaire des populations vulnérables, la sécurisation des revenus des petits producteurs, le développement d'un entrepreneuriat agricole connecté au marché, et la promotion d'un développement durable et d'actions positives grâce à l'agroécologie. Ce dispositif a notamment abouti au déploiement d'un programme de développement agricole dans le territoire du Zou. Pour poursuivre le travail engagé, le programme a été renouvelé en 2022 pour une durée de quatre ans. Objectif : renforcer l'agriculture familiale et soutenir les ménages et entrepreneurs sociaux des zones rurales et périurbaines.

Cette coopération présente également un volet culturel, intégré à la convention en 2022 et qui a pris de l'ampleur au cours des dernières années, grâce à l'implication de la communauté de communes du Zou dans l'accueil des missions documentaires préparatoires à l'exposition. Ce volet culturel a permis l'organisation, en novembre-décembre 2023 à Abomey, d'une exposition intitulée *Le Zou, d'hier à aujourd'hui : regards croisés*, mêlant images de 1930 et d'aujourd'hui. Des conférences et projections publiques ont également pu être réalisées, notamment à Covè en 2024 où les films de Frédéric Gadmer et de Francis Aupiais ont été projetés sur les lieux mêmes où ils avaient été tournés.

Enfin, le fonds « Dahomey » du musée départemental Albert-Kahn a pu être présenté en 2023 à l'Ecole du patrimoine africain (Porto-Novo) et en 2024 à la fondation Zinsou (Cotonou), anticipant une circulation souhaitée de l'exposition au Bénin – actuellement à l'étude – ainsi que de possibles partenariats avec les futurs musées béninois, en particulier le musée international du vodun à Porto-Novo et musée des rois et amazones du Danhomè à Abomey.

Délégation du Zou (Bénin)
en visite au musée départemental
Albert-Kahn dans le cadre
de la Coopération Internationale
menée par le Département de Hauts-de-Seine,
en octobre 2024 • © CD92 – Willy Labre

Autour de l'exposition

Catalogue *Bénin aller-retour.* *Regards sur le Dahomey de 1930*

Sous la direction de Julien Faure-Conorton et David-Sean Thomas
Coédition musée départemental Albert-Kahn / GrandPalaisRmnÉditions

Avec les contributions de Christine Barthe, Gérard Bassalé, Gaëlle Beaujean, Gaetano Ciarcia, Lucas Djaou, Sènam Donoumassou, Adéwolé Faladé, Julien Faure-Conorton, Juliette Gauthier-Fattal, Paul Henley, Didier Houénoudé, Bronwyn Lace, Marie Lamassa, Magali Mélandri, Roméo Mivekannin, Anna Seiderer, Ibrahim Tchan, David-Sean Thomas et Arnaud Zohou

- Un regard renouvelé sur l'une des grandes missions ethnographiques des années 1930 ;

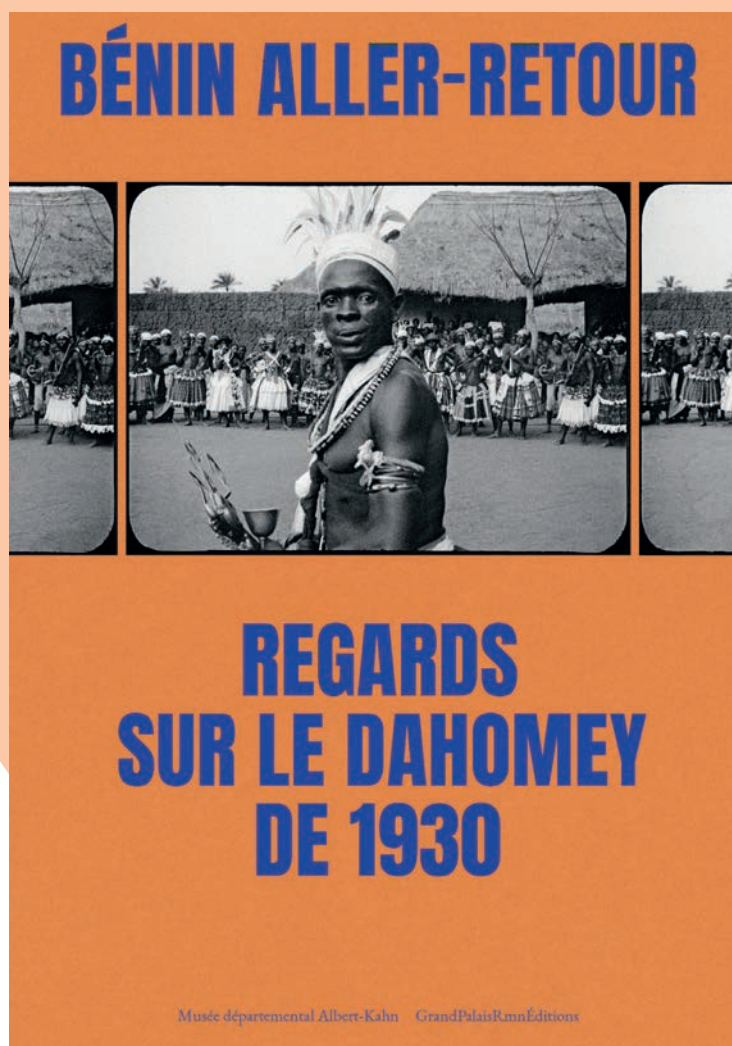
- Un éclairage inédit sur l'ancien royaume du Dahomey à travers une iconographie spectaculaire ;

- Une édition augmentée pour visionner les films.

En 1930, le banquier Albert Kahn finance une mission des Archives de la Planète au Dahomey (actuel Bénin). Sous la direction du père Francis Aupiais, grand défenseur de la cause africaine, l'opérateur Frédéric Gadmer en rapporte plusieurs centaines de photographies couleurs et huit heures de film, qui livrent un portrait inédit du peuple dahoméen et de ses pratiques culturelles, comme le vodún, en contexte colonial et missionnaire. Faisant dialoguer images d'archives, objets patrimoniaux et création contemporaine, cet aller-retour entre passé et présent, France et Bénin, sujet et objet, invite au partage des regards.

Édition augmentée : visionnez les films !

Cet ouvrage est doté d'une extension numérique qui donne accès à des contenus venant enrichir les textes et les illustrations : des extraits des films de la mission des Archives de la Planète au Dahomey en 1930, des œuvres contemporaines, des créations musicales, et des contenus documentaires.



Prix : 25 €
Reliure Intégrale
et marquage
à chaud
Format :
17 x 24 cm
192 pages
220 illustrations

La programmation culturelle

La programmation, qui comporte notamment un cycle de projections, des conférences et des rencontres avec les artistes, se déploie sur toute la durée de l'exposition.

Octobre 2025

Le 14 octobre, à 14h30, journée inaugurale en partenariat avec la CCZ, Communauté de communes du Zou (Bénin) avec deux tables rondes :

- la première autour des missions de terrain du projet Mémoires du Bénin avec le Président de la CCZ et maire de Cové, Amoussou Auguste Aïhunhin ;
- la seconde proposant une perspective historique sur le vodún avec Gabin Djimassé, historien, chercheur et spécialiste du patrimoine béninois.

Novembre 2025

Le 9 novembre, à 14h30, rencontre avec l'artiste Sènam Donoumassou.

Les 16 novembre et 12 avril, à 15h, ciné-concert *Ibilè*, création du percussionniste Angelo Moustapha.

Le 30 novembre, à 15h, dans le cadre du « Mois du doc », projection du film documentaire de Gaëtano Ciarcia, *Le Dahomey cérémoniel du père Aupiais*.

Février 2026

En février 2026, projection du film *Dahomey* de Mati Diop.

Mars 2026

En mars 2026, rencontre sur le thème « Le vodún et les femmes » avec Adéwolé Faladé, présidente de l'association Mewihonto (Cotonou).

Tout au long de l'exposition, visites avec les commissaires et visites-ateliers en famille *Le fil de nos histoires*, inspirées du travail des artistes Ishola Akpo et Roméo Mivekannin.

Informations pratiques

Exposition

Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930

Du 14 octobre 2025 au 14 juin 2026

(fermeture du 1^{er} au 19 janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre)

Du mardi au dimanche, 11h-18h (octobre à mars)
et 11h-19h (avril à septembre)

Entrée : 9€ / 6€ / Gratuit pour les moins de 26 ans

Musée départemental Albert-Kahn

2 rue du Port, 92100 Boulogne-Billancourt

Le musée départemental Albert-Kahn

Situé à Boulogne-Billancourt, le musée départemental Albert-Kahn conserve et valorise l'œuvre d'Albert Kahn (1860-1940), banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples. Outre la collection de photographies et films des *Archives de la Planète*, il comporte un jardin à scènes paysagères de quatre hectares, conçu au tournant du XX^e siècle et incarnation végétale du rêve universaliste de son commanditaire.

En avril 2022, le musée a rouvert ses portes au public au terme d'une ambitieuse rénovation menée par l'architecte japonais Kengo Kuma qui y réinterprète des motifs de l'architecture japonaise traditionnelle.

Depuis sa réouverture, le musée a accueilli plus de 600 000 visiteurs et se classe annuellement parmi les cinq sites culturels les plus fréquentés d'Île-de-France hors Paris.



Facade du musée départemental Albert-Kahn © CD92 – Julia Brechler

Le vaste chantier de restructuration, comprenant la construction d'un nouveau bâtiment de 2 300 mètres carrés et la réhabilitation de 8 autres bâtiments (7 bâtiments patrimoniaux du site et l'ancienne galerie d'exposition), a été porté par le Département des Hauts-de-Seine, propriétaire du site depuis 1968, dans la perspective d'une meilleure conservation et valorisation des collections, mais aussi d'une présentation renouvelée et d'un accueil des publics conforme aux exigences d'un musée du XXI^e siècle.

Le nouveau musée propose en particulier une place accrue donnée aux collections, avec la création d'un parcours permanent de visite qui se déploie sur 1 000 m² et fait dialoguer images et jardin, et

une majestueuse salle dédiée aux expositions temporaire située au premier étage du nouveau bâtiment.

Centré sur l'héritage d'Albert Kahn, tant patrimonial que philosophique, au travers des valeurs d'humanisme et d'ouverture transmises par le banquier philanthrope, la programmation invite à « ouvrir grand les yeux » sur la richesse des collections, leur inscription dans l'histoire et leurs résonances avec notre monde contemporain.

Ce musée d'images et de société se veut une étape incontournable pour tous les publics en quête de connaissances et de sens, d'émotions et d'expérience sensible.

Les *Archives de la Planète*, un patrimoine exceptionnel inscrit au registre Mémoire du monde de l'UNESCO

Constituées entre 1909 et 1931 à l'instigation du banquier et philanthrope Albert Kahn (1860-1940), les *Archives de la Planète* constituent un véritable inventaire visuel du monde en transformation du premier tiers du XX^e siècle, couvrant quatre continents et près de cinquante pays. Mobilisant les deux inventions des frères Lumière, l'autochrome, premier procédé de photographie en couleur naturelle, et le cinématographe, elles rassemblent plus de 72 000 plaques autochromes – la plus grande collection au monde – et 180 000 mètres de pellicule cinéma soit une centaine d'heures de films. Selon les mots de leur concepteur, animé par un idéal humaniste et pacifiste, elles avaient pour objectif de « fixer une fois pour toute des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps ». Cet ensemble exceptionnel, sauvegardé en 1934 après la faillite d'Albert Kahn par le Département de la Seine, est aujourd'hui propriété du Département des Hauts-de-Seine. Il constitue le cœur des collections du Musée départemental Albert-Kahn.

Le 10 avril 2025, le Conseil exécutif de l'UNESCO a adopté l'inscription des *Archives de la Planète* au registre Mémoire du Monde. La démarche d'inscription avait été engagée en 2023 par le Département des Hauts-de-Seine sur proposition du comité français.

Le programme « Mémoire du monde », créé par l'UNESCO en 1992, a pour objectif de protéger et diffuser le patrimoine documentaire

mondial dans toute sa diversité, afin « d'éviter l'amnésie collective et de promouvoir la conservation des collections d'archives et de bibliothèques partout dans le monde ».

Il inscrit au registre des éléments du patrimoine documentaire identifiés et qualifiés pour leur intérêt universel, et compte aujourd'hui 570 ensembles de documents et collections documentaires originaires des cinq continents en formats divers : imprimé, graphique, audiovisuel, numérique. Y figurent à présent 27 éléments français, notamment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1791, l'Appel du 18 juin 1940, La tapisserie de Bayeux, les archives de Louis Pasteur, la tenture de l'Apocalypse d'Angers, les négatifs restaurés de *Shoah* de Claude Lanzmann, ou les Archives de la parole conservées par la Bibliothèque nationale de France et également inscrites en 2025.

L'inscription des *Archives de la Planète* au registre Mémoire du Monde de l'UNESCO constitue une reconnaissance internationale de la valeur et de la rareté de ce patrimoine, particulièrement cohérente au regard de l'œuvre d'Albert Kahn et de son idéal universaliste. Elle salue également l'action de préservation, de valorisation et de diffusion de cet important témoignage de l'histoire mondiale par le Département des Hauts-de-Seine.

Les *Archives de la Planète* sont accessibles en ligne, largement ouvertes au partage et à la réutilisation depuis 2022 : www.collections.albert-kahn.hauts-de-seine.fr



unesco

Inscrit au
Registre international
Mémoire du Monde

Générique et partenaires de l'exposition

Commissariat

Julien Faure-Conorton,
chargé de recherche et de valorisation
scientifique des collections, musée
départemental Albert-Kahn
David-Sean Thomas, chargé d'expositions,
musée départemental Albert-Kahn

Comité scientifique

Christine Barthe, responsable de l'unité
patrimoniale Photographie, musée du quai
Branly – Jacques Chirac, Paris
Gaëlle Beaujean, responsable de
collections Afrique, musée du quai Branly –
Jacques Chirac, Paris
Gaetano Ciarcia, anthropologue, directeur
de recherche au CNRS (IMAF), Paris
Adéwolé Faladé, présidente de l'association
Mewihonto (Cotonou), doctorante en
histoire, Central European University,
Vienne (Autriche)
Didier Houénoudé, professeur d'histoire de
l'art, université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Magali Mélandri, responsable de l'unité
patrimoniale Océanie-Insulinde, musée du
quai Branly – Jacques Chirac, Paris
Anthony Petiteau, conservateur du
patrimoine en charge des Beaux-Arts
du XIX^e siècle, Ministère de la Culture,
service des musées de France

Scénographie et audiovisuels

Scénographie : Agence Explosion,
Véronique Rozen, Nina Mangeney,
Laurent Aouizerate
Graphisme : Paula Mutel
Conception lumière : RealisationsEurope,
Michel Helson
Conception audiovisuelle et multimédia :
Fleur de Papier, Marine Servais

Artistes

Ishola Akpo, **Thulani Chauke**,
Sènam Donoumassou, **Bronwyn Lace**,
Roméo Mivekannin, **Angelo Moustapha**,
Marcus Neustetter

Prêteurs

Musée du quai Branly – Jacques Chirac
(Paris), Muséum de Toulouse, Carrefour des
cultures africaines (Lyon), Cinémathèque
française (Paris), Centre national du cinéma
(Paris), Direction des Archives du ministère
de l'Europe et des Affaires étrangères
(Paris), Établissement de communication et
de production audiovisuelle de la Défense
(Ivry-sur-Seine), Smithsonian Institution
(Washington), Œuvres pontificales
missionnaires (Lyon), Indiana University
Bloomington, Centre de ressources Éric-
de-Dampierre (Nanterre), Galerie Cécile
Fakhoury (Paris), Fondation Zinsou (Ouidah)
et Contemporary A (Nocé), The Centre for
the Less Good Idea (Johannesburg), Lucas
Djaou (Paris), Marion et Philippe Jacquier
(Montreuil)

Partenaires

L'exposition a été réalisée avec
le soutien de l'Association des Amis
du musée départemental Albert-Kahn,
qui a contribué à la commande de l'œuvre
de Roméo Mivekannin, *Adangba*,
du Centre national du cinéma (CNC)
et de la Fondation Neuflyze OBC, qui ont
rendu possible la numérisation des films
de la mission de 1930, du Carrefour
des cultures africaines, qui a autorisé
la diffusion du Dahomey chrétien,
et de la Commission nationale
de la coopération décentralisée
du ministère de l'Europe et des Affaires
étrangères, dont le financement a permis
au musée départemental Albert-Kahn
de mener deux missions de terrain au
Bénin. L'accompagnement scientifique et
technique sur place a été assuré
par l'association Mewihonto et le Centre
culturel Ouadada.

Visuels à destination de la presse



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Sœurs et épouses du chef Justin Aho, Abomey, Dahomey (Bénin), 8 mars 1930, Autochrome, 12 x 9 cm, Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn, Département des Hauts-de-Seine. Inv. A63644



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Joueurs de tambours royaux, Sakété, Dahomey (Bénin), 14 janvier 1930, Autochrome, 9 x 12 cm, Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn, Département des Hauts-de-Seine. Inv. A63190



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Autel du vodún Djéholou, Adjara, Dahomey (Bénin), 19 janvier 1930, Autochrome, 9 x 12 cm, Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn, Département des Hauts-de-Seine. Inv. A63263



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Portait du chef de canton Zodéougan, Zado, Dahomey (Bénin), 28 février 1930, Autochrome, 12 x 9 cm, Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn, Département des Hauts-de-Seine. Inv. A63550



Frédéric Gadmer (1878-1954)
L'église au soleil couchant, Ouidah, Dahomey (Bénin), 2 mai 1930, Autochrome, 9 x 12 cm, Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn, Département des Hauts-de-Seine. Inv. A64107



Georges Chevalier (1882-1967)
Art dahoméen : masque Gèlèdè aux serpents géminés, Orléans, 14 décembre 1927, Autochrome, 12 x 9 cm, Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn, Département des Hauts-de-Seine. Inv. A54428



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Vodúnon exécutant la danse de Hèviosso, Oumbégamé (près d'Abomey), Dahomey (Bénin), 17 février 1930
 Photogramme extrait de la bobine « Fétichisme 1 »
 Film nitrate 35mm (négatif)
 Archives de la Planète,
 Musée départemental Albert-Kahn,
 Département des Hauts-de-Seine.
 Inv. 110153



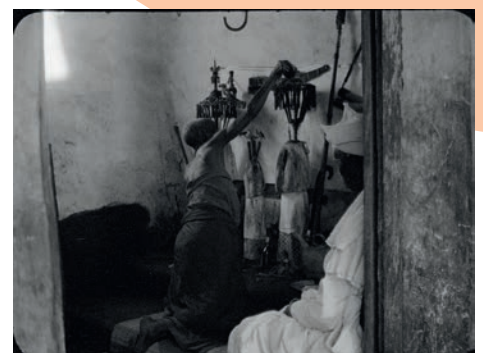
Frédéric Gadmer (1878-1954)
Consultation du Fa par le bokonon, Banhito (près de Porto-Novo), Dahomey (Bénin), 12 avril 1930
 Photogramme extrait de la bobine « Danses, enterrement d'un roi »
 Film nitrate 35mm (négatif)
 Archives de la Planète,
 Musée départemental Albert-Kahn,
 Département des Hauts-de-Seine.
 Inv. 110667



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Consécration de quatre vodúnsi dans un couvent, Covè, Dahomey (Bénin), 11 mars 1930
 Photogramme extrait de la bobine « Fétichisme 1 »
 Film nitrate 35mm (négatif)
 Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn,
 Département des Hauts-de-Seine.
 Inv. 110153



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Cérémonie de purification de deux vodúnsi, Agbankamé (près d'Abomey), Dahomey (Bénin), 18 février 1930
 Photogramme extrait de la bobine « Fétichisme 3 »
 Film nitrate 35mm (négatif)
 Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn,
 Département des Hauts-de-Seine.
 Inv. 119378



Frédéric Gadmer (1878-1954)
Prières et libations aux asen de la collectivité Agboton, Porto-Novo, Dahomey (Bénin), 6 février 1930
 Photogramme extrait de la bobine « Scènes diverses »
 Film nitrate 35mm (négatif)
 Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn,
 Département des Hauts-de-Seine.
 Inv. 110896



Frédéric Gadmer (1878-1954)
*Marque du plan N°380, Djimé (environs d'Abomey),
 Dahomey (Bénin), 26 mars 1930*
 Photogramme extrait de la bobine « Scènes diverses »
 Film nitrate 35mm
 Archives de la Planète, Musée départemental Albert-Kahn,
 Département des Hauts-de-Seine.
 Inv.110897



Sènamì Donoumassou (née en 1991)
Ahantun dagbanu (série Ako mla mla), 2022
 Photogramme argentique sur papier baryté,
 accompagné d'enregistrements sonores,
 61 x 50,8, cm
 Collection personnelle de l'artiste



Ishola Akpo (né en 1983)
*Trace d'une reine I (série Traces d'une reine,
 projet AGBARA Women), 2020*
 Collage et couture sur papier, fil de coton,
 44 x 37,5 cm
 Collection Zinsou,
 Ouidah



Bronwyn Lace (née en 1980)
Bronwyn Lace dans le Pepper's Ghost,
 SO Academy, Johannesburg,
 12 mai 2023
 Photographie numérique de Zivanai Matangi
 The Centre for the Less Good Idea,
 Johannesburg



Roméo Mivekannin (né en 1986)
Le Prince Robert Danha Béhanzin et ses épouses à Djimé (série Béhanzin), 2021
 Peinture, bain d'élxirs, pigments et liants sur toile,
 334 x 510 cm
 Courtesy Galerie Cécile Fakhoury,
 Paris



Roméo Mivekannin (né en 1986)
La Mère Mélanie et deux épouses de Glélé, palais royaux d'Abomey, 2021
 Peinture, bain d'élxirs, pigments et liants sur toile,
 255 x 264 cm
 Courtesy Galerie Cécile Fakhoury,
 Paris



Yesufu Asogba
 Statuette représentant un bokonon, Porto-Novo,
 vers 1916-1930
 Terre cuite, pigments
 18,8 x 15,8 x 18 cm
 Musée du quai Branly – Jacques Chirac,
 Paris
 inv. 71.1936.21.32



Bronwyn Lace (née en 1980)
 Bronwyn Lace dans le *Pepper's Ghost*,
 SO Academy, Johannesburg,
 12 mai 2023
 Photographie numérique de Zivanai Matangi
 The Centre for the Less Good Idea,
 Johannesburg

Partenaires médias

Le Monde
jeuneafrique

Contacts Presse

Département des Hauts-de-Seine

Simon Thollot

01 47 29 32 32 / sthollot@hauts-de-seine.fr

Agnès Renoult Communication

Donatienne De Varine

Presse nationale

01 87 44 25 25 / donatienne@agnesrenoult.com

Miliana Faranda

Presse internationale

01 87 44 25 25 / miliana@agnesrenoult.com

   | albert-kahn.hauts-de-seine.fr

Musée départemental Albert-Kahn — 2 rue du Port, Boulogne-Billancourt